Analyse ethnopsychosociale de *jeong*(情) à travers le discours proverbial et problèmes de traduction*

Séverine STOECKLÉ
(Université Hankuk des Études Étrangères)

Table des matières

Ⅰ. Introduction
Ⅱ. Analyse de la dimension essentiale de *jeong* : approche lexicale, ethnopsychologique, et parémio-sémantique
1. *Jeong*, un concept neutre, "compréhensif"
2. "Positivisation" de *jeong* et éclipse de sa "neutralité"
Ⅲ. Analyse de la dimension fonctionnelle de *jeong*: *jeong*, un joyau?
1. Positivité fonctionnelle psychosociale de l'attachement fusionnel
2. Le relationnel *jeong*ien n'est pas sans risque: de la nocivité psychosociale *jeong*ienne
Ⅳ. Applications traductologiques de l'analyse ethnopsychologique
1. Remarques générales
2. Problématique de la traduction de *jeong* dans les proverbes.
Ⅴ. Pour conclure

Ⅰ. Introduction

"Jeong est un produit psycho-culturel qui devrait être exporté dans le monde"
Monseigneur René Dupont[1)]

Même si l'emphase et le ton flatteur de cette affirmation appelleraient sans doute Coréens et étrangers à émettre, dans un souci de modestie, quelques réserves, elle traduit sans aucun doute l'aura que revêt *jeong* dans l'inconscient collectif.

---

* This work was supported by Hankuk University of Foreign Studies Research Fund of 2011.

1) Évêque (français) à la retraite du diocèse coréen d'Andong (1929-). Citation faite par Choi Sang-jin dans son ouvrage, 최상진 (Choi Sang-jin,1999, p.420).

En effet, comme nous l'avons vu dans l'approche psychoculturo-symbolique d'une précédente étude[2], *jeong* se présente comme *une disposition de l'affect constitutive de l'identité coréenne personnelle et sociale d'essence très yin, comme une aptitude culturelle à communiquer avec le magma social fusionnel favorisant en cela l'empathie et la télépathie,* [ce qui l'amène à jouer] *de ce fait un rôle-moteur fédérateur et pacificateur central dans la vie socio-culturelle qu'elle traverse de bout en bout jusqu'à se refléter dans la langue,* [notamment idiomatique].

Pour autant, qui se penche sur la langue idiomatique justement, ne peut manquer d'être "interpellé" par la teneur plus ou moins négative du discours proverbial sur les deux plans tant essential que fonctionnel (comportemental) de *jeong*: il y aurait donc quelques nimbus au "royaume des cieux" *jeong*iens et cette intuition somme toute prévisible et "légitime" (la perfection serait-elle en effet inscrite dans la grammaire humaine?) nous a donc conduits à la nécessité de revisiter le concept de *jeong* pour, en amont, en approfondir l'essence (non plus seulement manifestée mais profonde et téléologique) et, en aval, la fonction psychosociale (comportementalité induite). Pour ce faire -la phraséologie idiomatique étant un des véhicules linguistiques les plus riches de l'inconscient collectif[3]- nous avons choisi, dans un premier temps, de faire reposer notre étude sur un proverbier thématique[4] représentatif du discours proverbial sur *jeong* que nous tâcherons d'analyser à la lumière essentiellement des enseignements de l'ethnopsychologue le plus connu en la matière Choi Sang-jin.[5] Dans un deuxième temps, nous nous proposerons ensuite, par le truchement des problèmes que peut poser sa traduction en français, d'en réévaluer le degré d'ethnicité en espérant pouvoir, ce faisant, faciliter l'exercice de la traduction de ce concept au niveau de la

2) voir S. Stoecklé (2010, pp.429-459)

3) en ce que s'y expriment les schèmes de pensée collectifs éprouvés par le temps et enracinés dans les mentalités.

4) Ce dernier se trouve en annexe. Nous y ferons référence dans le corps du texte en indiquant les exemples que nous avons choisis pour illustrer notre propos comme suit: **(P.n)**.

5) professeur du département de psychologie de l'université Jungang à Séoul, spécialisé en ethnopsychologie coréenne et ayant notamment exploré en profondeur le concept qui nous occupe. Nous ferons dorénavant référence à ses travaux et à ceux de son équipe par le sigle C.S.J.

déverbalisation[6] et ainsi *manger la poule(faisane) et ses oeufs*[7] en finalisant cette étude théorique par un volet plus pragmatique.

Ⅱ. Analyse de la dimension essentiale de *jeong* : approche lexicale, ethnopsychologique, et parémio-sémantique

1. *Jeong*, un concept neutre, "compréhensif"

1) Observation lexico-sémantique élémentaire

Si on commence par faire une analyse lexico-sémantique du concept, la première chose qui frappe, c'est que, et "contre toute attente," *jeong* n'est pas d'emblée particulièrement "positif" même s'il est associé à *sarang/* l'amour (dont la "positivité" elle-même est d'ailleurs loin d'être certaine).

En effet, si on consulte le dictionnaire des caractères chinois, *jeong* est essentiellement donné comme un *sentiment non spécifié*, comme un produit de l'affect neutre ou comme un *état des choses* avant d'être seulement associé au sentiment dit amoureux. Il est ensuite non moins frappant de voir que *jeong* s'associe ensuite à tout un paradigme de qualifiants très variés (adjectifs ou lexies simples) pour former des composés qui lui donnent une "coloration" à chaque fois différente pour signifier des phénomènes/produits affectifs pouvant être aux antipodes les uns des autres: cette "polychronie" sémantique est révélatrice en elle-même de l'essence de *jeong*: une entité neutre, "caméléonesque" que l'on pourrait "traduire" dans un premier temps comme étant un **produit** de *maeum*[8] déclinable en une gamme comprenant

---

6) dans l'*approche interprétative de la traduction*, **stade** que connaît **le processus de la traduction entre la compréhension d'un énoncé et sa réexpression dans une autre langue.** Il s'agit d'un **affranchissement des signes linguistiques** concomittant à la **saisie d'un sens congnitif et affectif**.

7) en guise de "clin d'oeil" introductif aux proverbes à l'honneur dans cette étude: *꿩 먹고 알 먹기*: *manger la poule faisane avec ses oeufs—> faire d'une pierre deux coups*.

8) concept abstrait dont on a essayé de montrer dans une étude précédente ("Approche du concept de *maeum* dans le discours lexicographique" in Langage, cognition et texte, Paris et Séoul, Lalic et GSL 2007) qu'il fonctionnait un peu à la manière d'un "organe" psycho-somatique régissant la psyché, l'affect et en partie la pensée (en dehors de la pensée rationnelle) et correspondant en cela en un syncrétisme des concepts français du coeur, de l'esprit et de l'âme.

autant de variétés/sous-produits affectifs qu'il existe d'expériences/ de stimuli situationnels.

Voyons quelques composés parmi les plus représentatifs* :

우정/*ujeong*—>u (ami/amitié)-***jeong***
애정/*aejeong*—>ae (amour)-***jeong***
열정/*yeoljeong*—>yeol (chaleur)-***jeong***
인정/*injeong*—> in (être humain)-***jeong***
비정/*bijeong*—>bi (ne pas être pourvu de)-***jeong***
다정/*tajeong*—>ta (beaucoup)-***jeong***
고운 정/*goun jeong*—>goun(beau)***jeong***; 미운 정/miun ***jeong***—> miun(détestable)***jeong***; 더러운 정/teoreoun ***jeong***—> teoreoun(sale) ***jeong***/ 뜨거운 정 tteugeoun(brûlant) ***jeong*** ect...
* L'absence de traduction est intentionnelle, le but étant ici d'observer dans un premier temps le comportement linguistique de *jeong*, sur la base du sens du caractère chinois (情).

2) Du côté de l'ethnopsychologie: *jeong* un "égocentro-altruisme" confucéo-bouddhiste?

Pour les ethnopsychologues et notamment C.S.J et son équipe, *jeong* apparaît avant tout comme un phénomène psychologique mû par un besoin instinctif de sécurité et de stabilité psychologique qui trouve à être comblé dans le don réciproque, conduisant ainsi les individus en contact à établir une interdépendance relationnelle permanente **(v. P.3)**; elle-même inductrice d'une comportementalité de type altruiste (dans laquelle se trouve inclu tout ce qui relève essentiellement de la fraternité, la compassion, l'entraide et la solidarité), ce que nous allons nous employer à vérifier (à travers notre proverbier) et à approfondir ici.

De cette analyse centrale, on peut formuler deux choses: un **constat** d'abord: le caractère empathique de ces comportements induits par cette disposition de l'affect n'apparaissant en fait que comme le mode d'expression d'une motivation réflexive profonde orientée vers la satisfaction d'un besoin inconscient de maintien de son self social, la "positivité" de *jeong* ne serait donc pas essentiale mais apparente, "aspectuelle", la face émergée de

l'iceberg, en somme; ainsi les produits *jeong*iens ne seraient-ils pas le fruit d'une démarche intellectuelle et volontaire et n'auraient donc, à la base, aucune dimension morale ou éthique au contraire d'un comportementalisme d'inspiration philosophico-religieuse par exemple[9]. Une **question** ensuite, liée à l'ethnicité déclarée de *jeong* qu'elle semblerait infirmer: en effet, en quoi *jeong* pourrait-il être un produit ethnique si nous sommes en présence d'un besoin "viscéral" et donc, en toute logique, commun à toutes les sociétés humaines: ne devrait-il pas être, au contraire, universel?

À l'appui de son ethnicité pourtant, jouerait ici une triple composante culturelle fondamentale liée à la construction différentielle (par rapport à celle, occidentale) des schémas de l'identité personnelle et sociale des individus: la symbiose très forte du"*nous-isme"/uri-isme*[10], du *familisme* de type confucéen et du bouddhisme (et sa théorie centrale de l'interdépendance cosmique et rétributive) qui fait que si l'occidental cherche à construire son self et son autonomie *absolue* par *opposition* à l'autre et donc, en grande partie, hors de l'affect (susceptible d'être un obstacle), l'oriental-ou du moins l'*homo coreanicus-*[11] construit-il, au contraire, la sienne au sein de ce dernier, dans l'interdépendance, d'où cette empathie apparente des modes relationnels seule garante de son autonomie *relative*: il s'agit donc bien d'un comportementalisme non délibéré et "contraint" (même si le poids de cette contrainte est allégé jusqu'à devenir quasi-imperceptible par la force du conditionnement qui fait de ce mode relationnel une *seconde nature*); ainsi l'ethnicité de *jeong* ne saurait-elle donc se trouver invalidée par l'argument soulevé et résiderait-elle déjà en partie dans l'orientation et la densité de l'affectivité qu'elle signifie, ce qui conduit à la nuancer cependant, nous appelant ainsi à un devoir de réserve.

---

9) comme le stipule Kim Yeol-kyu dans son essai: [*De la différence entre la gentillesse et jeong*], *Les Coréens, qui sommes-nous?* (1986, pp. 159-163)

10) concept de l'ethnopsychologie coréenne que l'on pourrait définir comme un comportementalisme affectif jouant le rôle d'un "adhésif"social puissant à l'origine du *communautarisme* qui à son tour le nourrit et le renforce, les deux concepts fonctionnant en symbiose étroite.

11) 진중권 (Jin Jung-kweon 2009, pp.93-103)): nous empruntons ce terme à l'ouvrage du même nom de ce chercheur dans lequel l'analyse relative à *jeong* rejoint d'ailleurs globalement celle développée ici.

2. "Positivisation" de *jeong* et éclipse de sa "neutralité"

Au vu de ce qui précède, on peut avancer que c'est justement cette *deuxième nature*, ce mode de fonctionnement acquis devenu quasi instinctif qui semblerait déterminer, dans l'inconscient collectif, le jugement de valeur implicite positif de *jeong* , faisant de lui, en tant que moteur central "agglutinant" du relationnel social, le critère de référence principal de l'*humanité* de l'*homo coreanicus* conduisant à l'équation suivante qu'être *humain* (au sens d'*être pourvu de bonté*) revient nécessairement à être pourvu de -et à manifester- *jeong*, comme le signifient (indirectement) l'adjectif [bi*jeong*hada—> bi/ne pas être pourvu de-*jeong*-hada/verbe opérateur : être inhumain] ou le discours positif de nombreuses occurences proverbiales relatives à *jeong* **(v. P.6-7-8)**. Rien d'étonnant donc à ce que le paradigme sémantique oppositionnel de *jeong*- tel qu'il apparaît dans les divers travaux qui sont consacrés à ce concept- soit foncièrement négatif et comprenne des concepts exprimant un comportementalisme perçu comme "asocial" ou plutôt négatifs (tels que l'égoïsme, l'esprit de calcul, la fourberie, l'avarice, la froideur, bien sûr, mais aussi l'objectivité, l'impartialité et l'individualisme[12]) alors que certains d'entre eux peuvent être perçus comme positifs ou neutres dans l'ère culturelle occidentale (notamment les trois derniers susnommés).

1) Virtualité sémantique de la dimension affective de *jeong*: entre polysémisme et syncrétisme

Comme on l'a vu en II/1-1, *jeong* exprime également une *inclination instinctive envers une personne le plus souvent à caractère passionnel* puisque son synonyme définitionnel lexicographique est *sarang*/amour. Cependant une observation même succinte du discours proverbial **(v. P.5)** va nous montrer que le sémantisme de ce concept est plus complexe et que la définition ci-dessus est réductrice, voire non-représentative de son sens le plus souvent contextualisé.

L'analyse sémantique de notre proverbier indique en effet que *jeong* est

12) Si ces qualités sont en général valorisées dans l'ère culturelle ocidentale, elles le sont moins dans la culture coréenne, voire perçues négativement, leur exercice étant susceptible de nuire à la relation *jeong*ienne comme on le reverra par la suite (ch.IV.2.)

un concept polysémique non seulement affectif mais également psycho-somatique exprimant des acceptions certes proches mais "différentielles" et qu'en dépit du rôle spécifiant joué par la contextualisation, il est des occurrences où le sens reste difficile à identifier, où ce dernier apparaît "syncrétique" ou métonymique (en tant qu'il apparaît comme l'équivalent de *maeum,* l'organe abstrait de l'affectivité et/ou signifiant les produits de ce même organe), ou encore en opposition avec une autre acception même du concept **(v. P.5).** Cependant, malgré l'opacité de ce dernier, il nous semble pouvoir poser qu'au sein de la polysémie de *jeong* (en tant que produit), se démarque le "principe actif"/"dénominateur commun" suivant: **un lien/attachement de type fusionnel.** À des fins de clarification, voyons la petite récapitulation suivante des différentes acceptions que nous avons pu dégager dans notre proverbier:

jeong[13] **a-** sentiment qui nous **unit** aux **personnes** ou aux **choses** que nous affectionnons
b- inclination **instinctive** envers une personne le plus souvent à caractère passionnel
c- rapports physiques (sexuels)
d- sémantisme **non clairement discriminable**:
a? **b**? **c**? **syncrétisme** de **a** et **b/a.b** ou de **a, b et c/a.b.c**?
- *jeong,* un équivalent de maeum ("**organe**" abstrait de l'affectivité) et/ou le/s **produits** de cet "organe"?

Ex: P.10 : *jeong*= **a** (attachement pour une entité non animée)
P.5 : *jeong*= **b** par **opposition contrastive** à **a**
P.16: *jeong*= **c**
P.19: *jeong*= **a? b? c? d?**

2) *Jeong,* un attachement orienté vers le pôle **a**

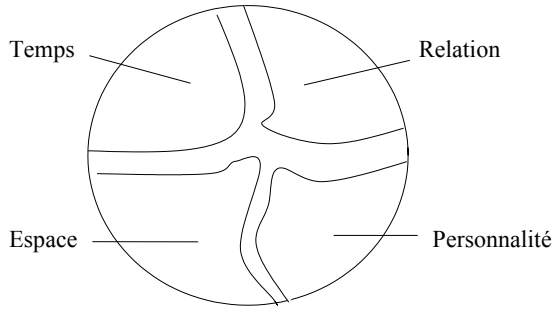
Si *jeong* peut signifier l'*amour* au sens **b**, il est un fait cependant que beaucoup de natifs éprouvent quelques réticences à l'y associer d'emblée et que c'est davantage le sens **a** ou **d** qui s'"impose" spontanément dans le "ressenti". C'est que, comme le montrent le discours proverbial (voir. **P.21**

13) Les différentes acceptions (variantes) de *jeong* qui figurent dans notre proverbier correspondent donc à ces dernières.

à 30) et les travaux de C.S.J, *jeong* correspond davantage, dans l'inconscient collectif, à un phénomène affectif issu d'un processus de croissance et dont la genèse a été marquée par des facteurs déterminants tels qu' une certaine historicité (par une réitération de contacts), par la proximité (nécessaire des entités unies par ce lien) ainsi que par le partage de souffrances qui, en catalysant la compassion, renforce ce sentiment lui conférant une certaine épaisseur.

Pour schématiser, on pourrait reprendre ici la topologie quadripartite de *jeong* de C.S.J qui met bien en évidence l'interpénétration des 4 facteurs génétiques complémentaires présidant à la formation de *jeong*[14].

- Topologie de C.S.J -



Jeong apparait ainsi foncièrement assez éloigné du sentiment d'amour passionnel **b** -même s'il peut le signifier- puisqu'aucun des deux facteurs temporel (d'historicité) ou spatial (de proximité) n'est nécessaire à la genèse de ce dernier et que ce sentiment n'a pas non plus de profondeur: d'essence yang, ce dernier est plutôt vécu sur le mode de la fulgurance, de l'instantanéité et de l'éphémérité; sur celui, symbolique, de la chaleur intense, des couleurs vives et estivales au contraire de *jeong*, on l'a vu, d'essence yin, qui évoque **un lien quasi indissoluble** (voir la métaphore du **P.9**), une chaleur douce de type maternelle et évoquant le foyer **(P.36)**, des couleurs automnales et tamisées; en somme la douceur et la stabilité affective (comme nous l'avons vu dans notre précédente approche psycho-symbolique de

14) 최상진 (Choi Sang-jin, 1999, p.437)

jeong). À l'appui de cette inférence selon laquelle la polarité de *jeong* est plus proche de **a** que de **b**, voire au pôle (perçu comme) inverse de **b**, on pourra relever le comportement linguistique qu'observe *jeong* quand il signifie **b** : il ne se suffit pas à lui-même et est alors nécessairement qualifié par un marqueur (le plus souvent d'**intensité**) qui, parce qu'il le spécifie, le singularise, indique bien que l'"ardeur" et la spontanéité de l'affect qu'il peut signifier est plutôt conjecturelle qu'*essentiale*, (ex: *sinjeong*/jeune *jeong*, *tteugeoun jeong*/ *jeong* brûlant, kkulmat/ goût du miel) ces spécificateurs contrastants avec le dénominateur commun de *jeong* (notamment les notions de chaleur douce et l'indissolubilité du lien qui le sous-tendent).

Ⅲ. Analyse de la dimension fonctionnelle de *jeong*: *jeong*, un *joyau*?

1. Positivité fonctionnelle psychosociale de l'attachement fusionnel

Au vu de ce qui précède, on comprendra sans doute mieux, à présent, en quoi le relationnel *jeong*ien est inducteur d'un sentiment de stabilité psychologique et son cortège de sentiments dérivés comme la tranquillité et la disponibilité d'esprit, la joie, le bonheur, la gratitude et la plénitude[15]. En effet, n'est-ce pas précisément ce processus historique du sentiment *jeong*ien qui, en permettant à l'individu, d'une certaine manière, d'anticiper le comportement de l'autre et ainsi d'ajuster ses propres stratégies relationnelles -grâce à l'acquisition d'une connaissance intime de l'autre devenu un autre soi- répond à ce besoin instinctif et social de pouvoir maîtriser son environnement (et avant tout soi et son autre soi)? Et n'est-ce pas parce que ce besoin est réciproque que *jeong* tisse sa toile dans tout l'espace socio-relationnel, ce dernier devenant ainsi un vaste réseau de solidarité favorable à la naissance d'un comportementalisme de type "altruiste"? Toujours est-il qu'il serait difficile de nier que *jeong* ne revêt pas une fonction "fraternisante" dont le bienfait le plus manifeste est sans doute de

15) 최상진 (Choi Sang-jin, 1999, p.452)

permettre aux membres de la communauté de mieux supporter les difficultés de l'existence (en induisant un comportementalisme fait de coopération, d'entraide, de sollicitude mutuelle) voire d'en transcender la trivialité, comme en témoigne notre proverbier (**P.36 à 40**).

2. Le relationnel *jeong*ien n'est pas sans risque: de la nocivité psychosociale *jeong*ienne

La "perfection" faisant partie du vocabulaire humain uniquement pour signifier nos aspirations idéalistes, le relationnel *jeong*ien ne saurait être (*malheureusement*?) immaculé: ainsi peut-il présenter une certaine nocivité[16], mais n'était-ce pas d'autant plus prévisible que nous sommes en présence d'un produit de l'affect dont le principe actif est l'*attachement*?

Même si nous nous garderons bien de porter un jugement de valeur péremptoire négatif sur ce concept (d'autant plus qu'il a fait la preuve de sa positivité psychosociale comme nous venons de le voir!), il n'en demeure pas moins vrai que ce type de relationnel implique pourtant en soi une abnégation certaine de la liberté de l'individu qui apparaît davantage patient qu'agent: en d'autres termes, ce dernier devient en quelque sorte l'otage de la relation et l'attachement peut prendre alors le visage d'une dépendance psychosociale (voir. **P.31 à 35**) plus ou moins douloureuse et pernicieuse suivant la nature du vécu relationnel des entités en présence (notamment dans les relations sociales confucéennes pyramidales, inter-hiérarchiques ou intergénérationnelles ou quand s'instaurent un déséquilibre dans l'échange affectif ou des frustrations inhérentes à des besoins non comblés). Ainsi ce genre de relationnel n'est-il donc pas exempt de souffrance et de rancoeur comme cela apparaît dans les proverbes **no 44-45-46** et comme le corroborent les travaux de C.S.J[17] et il ne serait d'ailleurs pas surprenant que *jeong* soit lié d'une manière et d'un degré qui resteraient à déterminer à *han*[18] cet autre concept-phare de la psyché

---

16) N'est-il pas intéressant, "au passage", de noter que le bouddhisme a une définition essentiale négative de *jeong* qu'il donne pour un phénomène subjectif, irrationnel et turbide (혼탁한 망념) même si ce sens n'est pas passé dans la culture populaire coréenne -malgré le substrat bouddhiste de cette dernière- et qu'il reste donc spécialisé (ce qui explique que nous ne l'avons pas inclu dans le dénominateur commun du concept)

17) 최상진 (Choi Sang-jin, 1999, p.450)

coréenne comme le stipule Kim Yeol-kyu qui fait de *jeong* le sommet d'une relation triangulaire articulant *wonhan*/le ressentiment et *sinmyeong(-i nanda)*/l'exaltation due à la dissolution du ressentiment[19]. Il ne sera ensuite pas malaisé de comprendre que cette abnégation de la liberté rejaillit aussi sur l'exercice de la raison et de la volonté qui peuvent se trouver paralysées, "anesthésiées" par les contraintes de la relation *jeong*ienne: ainsi comme le montre le travail d'enquête de C.S.J, *jeong* n'est-il guère compatible avec l'exercice de la logique, de l'objectivité, de l'impartialité; sans doute parce que le besoin de recevoir, profondémment motivé par la peur du déni de soi -et donc, par ricochet, la nécessité de donner- peuvent conduire l'individu à y renoncer et/ou à faire, d'une manière plus ou moins prononcée, le sacrifice de soi. On comprendra donc que ce type de psychologie puisse constituer un frein non seulement au développement de la personnalité mais également une entrave à l'acquisition d'une moralité solide, et de là rejaillir sur l'éthique de l'ensemble de la communauté en générant une pluralité de maux sociaux. Ainsi, et comme l'ont déjà fait remarquer bon nombre d'ethnologues et d'orientalistes, dans les sociétés orientales d'obédience confucéo-bouddhiste où un poids excessif est mis sur l'interdépendance et la hiérarchie sociale, les individus seraient-ils davantage enclins -plutôt que de mettre en valeur leur potentiel et leur personnalité- à cultiver un scrupuleux conformisme, à se résoudre à une certaine abnégation de leur autonomie d'action et de pensée, à aliéner en partie leur moralité du fait des contraintes imposées mais aussi des soutiens inconditionnels offerts par la relation jeongienne et enfin à négliger, voire à entretenir(!) pour ces mêmes raisons, lacunes, incompétences et autres faiblesses préjudiciables à leur développement personnel et par extension, à l'essor de la communauté favorisant, ce faisant, le maintien des conservatismes et un certain immobilisme social.

En effet, les individus sont d'autant plus faibles devant *jeong* que le relationnel qu'il tisse entre eux est quasi indissoluble d'où la difficulté d'une "individualisation" contraire même à la nature de ce sentiment. C'est sans

---

18) concept composite donné comme *ethnique*, lui-aussi, et qui s'apparente, pour simplifier, à un amalgame où s'y trouvent mêlées la rancoeur, l'amertume et la mélancolie, orienté tantôt vers la passivité tantôt l'activité, voire l'agressivité à en croire les différents ethnopsychologues.

19) 김열규 (Kim Yeol-kyu, 1986, pp.124)

doute également cette dimension essentiale "égocentro-altruiste" de *jeong* qui les conduit à dévoyer l'empathie première pour en faire un moyen d'assurer leur stabilité ou leur promotion sociale au moindre coût possible (soit avec le minimum d'investissement personnel) en "actionnant le levier relationnel" quitte à faire du tort à autrui, ce qui va encore une fois dans le sens d'une absence de dimension éthique de *jeong;* pour éléments de preuve linguistique: le népotisme et le capitalisme clanique ne sont-ils pas d'ailleurs tout deux signifiés en coréen respectivement par les lexies complexes *jeongsil(情實)*jueui et *jeongsil(情實)*jabonjueui?[20)]

On comprendra donc mieux pourquoi la corruption, les pots-de-vin et autres passe-droits ainsi que la culture dérivée des "dîners-divertissements" et des *room-salons*[21)] sont des maux rampants qui touchent tous les compartiments -tant professionnels que privés- de la vie sociale: ils entretiennent ainsi un lien étroit avec la culture *jeong*ienne -non pas toujours par cupidité, perversité "invétérée"ou simple facilité des individus- mais aussi du fait des contraintes des réseaux *jongiens* qui quadrillent tout le tissu de la société coréenne comme l'a fort bien montré Kang Jun-nam, ce dernier n'hésitant pas à considérer cet ensemble de phénomènes comme autant de symptômes d'une pathologie chronique dite du *syndrome jeongien*[22)] et à remettre en cause la positivité même de la dite solidarité du même nom, argument cher, on l'a vu, aux partisans de *jeong*; solidarité qui ne serait ainsi non pas tant affective/"affectueuse" mais plutôt "intéressée" (*jeong* devenant alors un **moyen**), exclusive et en définitive donc, amorale.

Pour en revenir aux enseignements directs de notre proverbier et conclure ce volet de notre étude, il est à noter également que cette "anesthésie" de la raison et de la volonté induite par *jeong* est opérante dans les deux acceptions **a** et **b** et peut-être même plus prononcée dans le sentiment d'amour passionnel (duquel relèvent d'ailleurs les **P.45-46** de notre proverbier.[23)] Ceci

---

20) ***jeongsil*jueui,** en décomposition sémantique: *jeong*-fruit-isme et ***jeongsil*jabonjueui**: *jeong*-fruit-capital-isme

21) lieux de divertissements de luxe nocturnes où les notables affectionnent de se faire "graisser la patte".

22) 강준만 (Kang Jun-man, 2006. pp.110-129) qui ajoute, en substance, que si rares sont ceux qui ne condamnent pas le népotisme chez les autres, ils seraient sans doute tout aussi rares à pouvoir honnêtement déclarer ne pas y avoir, ou n'y avoir jamais eu, recours.

étant, et comme dans beaucoup d'autres domaines, si *jeong* "a les défauts de ses qualités", il a aussi, bien sûr, les qualités de ses défauts dans la mesure où cette "anesthésie" peut aussi se montrer salutaire et embellir la réalité (voir **P. 50 à 54**).

Ainsi, si on voulait porter un jugement de valeur global sur le fonctionnalisme de *jeong* par contraste avec celui de l'affectivité psycho-sociale de type occidentale, il apparaîtrait sans doute qu'il n'y a pas de "formule" idéale et qu'en définitive, tout est une question d'orientations et de "priorités" psychosociales. En effet, si le premier modèle favorise -en dépit des restrictions solidement argumentées de Kang qui peuvent certes ternir mais non occulter la face lumineuse de jeong- une solidarité sociale et affective inductrice d'un certain sentiment de réconfort et de stabilité psychologique, c'est au prix peut-être d'un certain manque de progressisme et d'éthique tant personnel que social, tandis que si le second fait l'apologie de la raison et de l'impartialité et fonctionne sur une logique individualiste d'autonomie maximale de l'action et de la pensée (et en cela donc, peut-être davantage responsabilisant et plus favorable à la maturation morale et à l'exercice de cette moralité), c'est au prix de ce même réconfort psychologique par un sentiment de solitude fondamentale des êtres qu'il contribue à générer. Comme on le voit, les premières propositions de l'alternative servant de monnaie d'échange aux secondes, le "préjudice" apparaît comme le revers de la médaille du "bénéfice" potentiel et vice-versa; mais ne pouvait-on pas s'y attendre? En effet, ces failles respectives ne sont-elles pas inhérentes à tout système? Faire ainsi preuve de chauvinisme en encensant *jeong* ou au contraire d'auto-flagellation en le condamnant ou du moins en déplorant les préjudices que la relation *jeong*ienne est susceptible d'occasionner, et ce, quelquefois à travers le prisme déformé de l'idéalisation des modes de fonctionnement occidentaux, nous semble apparaître comme un débat qui n'a peut-être pas lieu d'être...

---

23) selon l'intuition linguistique des natifs sondés pour qui *jeong* est ici de pôle ***b.***

Ⅳ. Applications traductologiques de l'analyse ethnopsychologique

1. Remarques générales

Voyons à présent ce que cette analyse nous permet d'induire sur le plan traductologique: tout en confirmant la nature affectivo-symbolique *yin* du comportementalisme *jeong*ien, elle nous aura permis, en amont, d'en éclairer la motivation génétique psychosocio-culturelle et ce faisant, d'en modifier/ "objectiviser" quelque peu l'appréciation: attachement psychosomatique de type fusionnel catalysé en profondeur par un besoin réciproque de sécurité et de stabilité psychosociale (entretenu par le substrat confucéo-bouddhiste de la culture coréenne[24]) conduisant à une interdépendance affective prononcée des individus, *jeong* est susceptible d'induire -comme tout attachement psychologique- un comportementalisme soit positif ("égocentro-altruisme" bénéfique de type empathique) soit négatif (dépendance préjudiciable au développement de la personnalité et à la maturation éthique et sociale[25]).

À des fins de plus grande clarté et pour faciliter notre entrée en matière, reprenons la synthèse des acceptions parémio-sémantiques de *jeong* et voyons les propositions de correspondances conceptuelles françaises (virtuelles/non contextualisées) que l'on pourrait établir :

a/ sémantisme semi-contextualisé profond et durable
inducteur d'un lien quasi indissoluble
—>**CF:** affection/attache profonde, attachement/ **amour**

b/ sentiment passionnel
—>**CF:** passion/**amour**

c/ rapports sexuels
—>**CF: amour** physique

---

24) et en cela donc en faveur de son ethnicité par rapport à la culture sociale française.
25) également parce qu'elle mobilise une énergie et un temps conséquents nécessairement pris sur la réalisation d'autres activités.

d/-*jeong,* un équivalent de maeum ("organe" abstrait de l'affectivité) et/ou le/s produits de cet "organe"?

—> **CF:** le **coeur** (par métonymie ou non)

-sémantisme non clairement discriminable: **a? b? a.b? syncrétique?**

—> **CF: amour? A**mour[26]**?** (interprétation doublement nécessaire: par l'amplitude du concept coréen sans équivalent superposable en français et par l'ambiguïté même générée par cette amplitude)

La lecture de cette synthèse repose la question de l'ethnicité avancée de ce concept: en effet, l'établissement possible des correspondances ci-dessus n'invaliderait-t-elle pas cette dernière? Sans parler de la contextualisation qui permet dans un bon nombre de cas de lever l'ambiguïté possible du signe et d'effacer son syncrétisme en actualisant une de ces acceptions?

Ce serait cependant oublier deux choses: non seulement le fait qu'il demeure que le français ne dispose pas d'une lexie autonome *syncrétique* rigoureusement superposable (**qui s'imprimerait-à l'instar de *jeong*- comme une entité à part entière dans l'inconscient collectif**) mais également que les *résonnances* et les *polarités* respectives elles-mêmes des deux concepts *jeong* et *amour* (qui apparaît comme son équivalent virtuel le plus fréquent avec celui de *coeur*) sont différentielles : en effet, si le premier est orienté, comme on l'a vu, en **a** le second l'est davantage en **b** notamment parce qu'il n'englobe pas toute la sentimentalité (à l'instar de *jeong* pour lequel on pourrait parler d'essence animiste) et que ses objets sont essentiellement humains ou animés, se rapprochant, en cela -malgré son amplitude- davantage de **sarang**, alors que ce dernier concept ferait plutôt figure d'*hyponyme* de jeong comme en témoigne le tableau[27] récapitulatif suivant de la densité respective des

---

26) **A**mour? Si le français ne dispose pas d'un concept syncrétique superposable, il lui est possible d'en signifier un en orthographiant amour avec un A majuscule; mais si cette dernière lui permet d'hyperonomiser et d'intensifier le sémantisme du concept, elle a cependant également une fonction d'anoblissement, de "transcendantalisation" (en renvoyant celui-ci au domaine du religieux et de l'éthique) peu compatible avec *jeong*.

27) Ce tableau a été établi sur la base de la synthèse des acceptions parémio-sémantiques de *jeong* par contraste avec celles de la lexie amour du dictionnaire Le Petit Robert, cette lexie étant (comme on vient de le voir) la correspondance française virtuellement superposable à presque toutes les acceptions de *jeong* (virtuellement car en actualisation bien sûr une autre correspondance peut lui être préférable selon l'unité discursive dans laquelle il rentre).

différentes acceptions de *jeong* et d'*amour* :

Acceptions	**amour**	***jeong***
affectivité/sentiment	**o**	+
affection/attachement	+	++
amour-passion	++	+
amour physique	+	+
amour(spirituel, religieux, humaniste)	+	**o**

o: néant
+: densité moyenne (en terme de fréquence et de qualité)
++: densité forte

2. Problématique de la traduction de *jeong* dans les proverbes

Voyons maintenant les problèmes que la traduction de *jeong* peut poser en français dans le cas des proverbes (voir le proverbier).

Autant le "confesser" tout de suite: ces *traductions*? (juxtapositions?) sont autant d'*infidèles* qu'on ne saurait même prétendre *belles* bien que l'on se soit employés à les y rendre[28].On va voir que c'est davantage sur le plan du transfert du sens que sur celui du style que ces infidélités sont les plus frustrantes.

- **Un constat d'échec ou... de succès partiel** (et en cela, élément de preuve supplémentaire de son ethnicité relative...)

a) Il n'est guère difficile d'établir les raisons majeures de ces infidélités qui apparaissent pour ainsi dire inévitables; ces dernières tiennent, en effet, en grande partie, comme on l'a vu, à ce qu'il n'existe pas de concept syncrétique rigoureusement superposable à *jeong* en français et que son équivalent sémantique le plus fréquent *amour* présente une densité sémantique et une résonnance différentielles du découpage sémantique qu'opère le concept de *jeong* dans la réalité de l'affectivité humaine.[29] En

28) en référence au titre de l'ouvrage de Mounin; voir G. Mounin (1994)
29) Ceci explique sans doute aussi que certaines occurences (de traduction) affichent un "taux

d'autres termes, même si la lexie *amour* peut faire office d'équivalence de traduction dans un certain nombre de cas, elle n'a pas le même potentiel évocateur, implicite que *jeong* et en ce sens, le "trahit".

b) Ensuite, de toutes les stratégies habituellement mobilisées dans la traduction des proverbes et locutions figées[30], aucune ne nous semble vraiment "efficace" concernant les proverbes relatifs à *jeong*; *la traduction littérale* (**TL**) est impossible du fait du statut de semi-realis abstrait de *jeong* et donc de son ethnicité (notamment quand le proverbe se veut définitionnel et que la "définition" est réductrice **P.17**), le *saut culturel* (par substitution d'un proverbe français équivalent) l'est presque de même, non seulement pour les raisons ci-dessus mais également pour celle, supplémentaire, que ces équivalences proverbiales sont quasi inexistantes (en dehors de **P.6**-éloignée-**P.46, 47**), voire de sens contrastif (**P.40**). Quant à *l'explication du sens* (nous dirions ici l'*explicitation* du sens par explicitation des sèmes de *jeong*) par *incrémentialisation*, si elle peut être "opérationnelle"(par explicitation du dénominateur sémantique commun de *jeong* en ayant recours au champ sémantique de l'attachement -*attache/ lien affectif/ amarre/ en tenir*- ou par usage métonymique de coeur -*le lien du coeur/les lois du coeur/le coeur a pris*[31]-) proche de l'amplitude conceptuelle de *jeong*, elle peut toutefois non seulement difficilement saturer tous les sèmes de *jeong* -sous peine d'un alourdissement du discours préjudiciable à la proverbialité en B de l'énoncé- mais encore moins en signifier la *résonnance* et la *polarité/directionnalité*. Reste la transcription de la lexie *jeong* assortie d'une glose qui a notre faveur (par défaut) car elle permet néanmoins de juguler les inconvénients de la précédente, facilitant, ce faisant, l'exercice de la proverbialisation du produit de la traduction tout en donnant accès au récepteur à toute l'amplitude et donc à la dimension ethnique du concept[32].

---

de fidélité" appréciable notamment quand le référent (abstrait) de *jeong* est clair et/ou consensuel; quoi de plus logique en effet puisqu'une seule de ses dimensions étant motivée, son amplitude est justement restreinte: il est alors plus aisé de lui trouver un équivalent sémantique identique en B.

30) Voir G. Jeanmaire (2008)

31) ceci permettant, ce faisant, de souligner l'hégémonie exercée par *jeong* sur la volonté auto-régissante de l'individu.

En effet, il ne faut pas oublier que les proverbes réalisent un certain type de discours et qu'ils obéissent en cela à certaines règles qu'il faut nécessairement respecter, non pas par un mécanisme de transfert en tant que tel (rendu quasi impossible car la discursivité proverbiale a recours -à l'instar de la poésie- à des procédés métaphoriques et prosodiques propres à la langue et donc potentiellement différentiels en A et en B[33]) mais par celui d'une *re-création* proverbiale en B, ce que nous pourrions appeler un exercice de *néologisation proverbiale traductionnelle*[34] comme nous avons essayé de le tenter dans notre proverbier; ainsi nous sommes-nous evertués à créer des simili-proverbes en imitant les divers procédés suivants en usage dans le genre proverbial français: et tout d'abord le **style gnomique** bien sûr, le **parallélisme** (**P.41**), les **jeux d'opposition** (**P.2**) ou **d'écho** (**P.4**), les figures de style comme la **métaphore** (**P.9**), l'**ellipse** (synthétique des déterminants) (**P.28)**, la **synecdoque** (**P.23)** ou encore les **questions de rhétorique** (**P.31, 38**) mais aussi la ***littérarité*** et une certaine **désuétude** propres à ce type de discours (ex: *nenni, pâture, point, en tenir*) qui, en lui conférant un "cachet historique" en soulignent paradoxalement d'autant mieux l'atemporalité et la "force de vérité" -qui sont les deux caractéristiques majeures des proverbes- que ces derniers ont survécu à l'épreuve du temps.

Ⅴ. Pour conclure...

Si cette étude nous a permis de confirmer la positivité psychosociale de *jeong* telle que nous l'avions dégagée dans notre précédente étude, l'observation des proverbes relatifs à ce concept à la lumière des enseignements de C.S.J et d'autres coréanologues nous aura également permis ici de revisiter en partie son essence et de constater qu' il n'est pas totalement dénué de nocivité: produit psychoculturel dérivé du substrat confucéo-bouddhiste de la culture coréenne,

---

32) Cette stratégie nous semble davantage indiquée quand l'occurence de *jeong* est la plus *syncrétique* -quand tous ses sèmes sont motivés- et qu'il n'a donc pas de corollaire superposable en français (mais rien n'interdirait de l'utiliser dans les autres cas).

33) A et B désignent, en traduction, les deux langues respectivement de départ et d'arrivée

34) il s'agit bien sûr d'un néologisme idiolectal pour les besoins de cette étude

concept opaque -car ample et non borné- signifiant à la fois l'organe abstrait de l'affectivité et les produits *égocentro-altruistes* de ce même "organe" mûs par un besoin de reconnaissance et de sécurité psychologique et se traduisant essentiellement par un attachement de nature fusionnelle non rationnelle et donc non "raisonnable" (au sens où il échappe au contrôle de la raison et de la volonté du sujet pensant), il s'avère, en effet, en tant que tel, susceptible de déboucher sur des phénomènes d'interdépendance et de vices plus ou moins prononcés suivant les contextes relationnels, parmi lesquels on aura pu relever essentiellement, à l'échelle individuelle, l'abnégation de l'autonomie de l'individu, l'aliénation plus ou moins prononcée de la raison, de la logique et de la partialité; et à l'échelle sociale, un manque d'éthique, le népotisme et un capitalisme clanique; ceci constituant un obstacle général à la maturation de la psyché ethnosociale, soit à l'hygiène morale et civique de la société dans son ensemble.

C'est donc en cela également que le concept de *jeong* peut être qualifié d'ethnique par rapport, cela s'entend, à la culture psychosociale occidentale dans la mesure où, l'individu obéissant, dans la seconde, à une dynamique inverse d'affirmation de soi par rapport au groupe, il peut développer une individualité peut-être plus propice à la maturation et à l'exercice de la moralité (même si aucune société ne serait bien sûr exempte des maux pré-cités) avec la retombée suivante que cela ne va pas, à contrario, sans jouer un rôle d'isolant et conduire peut-être à une solitude fondamentale plus grande et plus douloureuse des êtres.

La problématique de la traduction de *jeong* tend, en partie, à confirmer cette ethnicité: en effet, s'il est possible d'établir dans un certain nombre de cas des correspondances françaises plus ou moins acceptables grâce au rôle spécifiant joué par la contextualisation (nous amenant de fait à la relativiser), ces dernières ne le sont pas en terme de densité sémantique; en outre, il n'existe pas de lexie française superposable à l'acception syncrétique de *jeong* et même l'amplification sémantique de la lexie *amour* (grâce à la majuscule: *Amour*) est insatisfaisante en ce qu'elle anoblit le concept français (sans toutefois le "syncrétiser"tout à fait) en lui conférant une dimension transcendantale et éthique que ne partage pas *jeong*.

C'est cet ensemble de caractéristiques qui explique que la traduction de

jeong reste un défi. S'il existe bien maintenant des procédés pour rendre l'éthnicité du concept (par *incrémentialisation* ou en le transcrivant et en l'accompagnant d'une glose), ces derniers restent souvent insatisfaisants notamment en raison des contraintes stylistiques inhérentes au genre proverbial. Quant au problème de la traduction de ce style en lui-même, il nous semble se poser avec beaucoup moins d'acuité, dans la mesure où l'exercice de la traduction consiste essentiellement à mobiliser les ressources stylistiques proverbiales de la langue B (en l'absence, bien sûr, de proverbes équivalents en B) plutôt qu'à tenter de reproduire les effets de style de la langue A (lorsqu'ils sont basés sur les signifiants et qu'ils lui sont donc propres) actualisant ainsi ici, plus qu'ailleurs, nous semble-t-il, la formule qui veut que "*traduire, c'est recréer*" .

Au terme de cette étude, il apparaît ainsi que si *tout est traduisible* (au sens de l'*approche interprétative de la traduction*), cela l'est peut-être davantage sur le plan fonctionnel que sur celui, sémantique, de la *résonnance* et des *implicites culturels* des concepts, mais ceci mériterait d'être vérifié par d'autres études à venir de ces concepts dits "ethniques" sur la base d'une double analyse ethnopsychologique et traductologique dont la présente n'avait d'autre ambition que d'en poser les jalons.

Proverbier[35] bilingue coréano-français relatif à *jeong* (情)

1. Dimension essentiale

1-1. *Jeong* un phénomène psychologique “compréhensif” (proche du sémantisme lexicographique) (—>le/s sentiments, *par défaut*)

1. 고운 정 미운 정 다 들었다.
(On aura tout partagé,/ les bons comme les mauvais sentiments/ l’**amour** comme la haine.)

2. 미운 정이 있으면 고운 정도 있다.
(Il faut s’attendre à tout avec les sentiments: noir ou blanc, c’est selon.)

3. 가는 정이 있어야 오는 정이 있다.
(Il faut donner pour recevoir.)

1-2. Perception culturelle positive de *jeong*

a. *sentiment qui nous unit aux* ***personnes*** *ou aux* ***choses*** *que nous affectionnons*
(—> attachement/affection (—>uniquement pour les êtres animés))

4. 늙으면 정으로 산다.
(L' affection est la béquille de nos vieux jours./ Jeunesse rime avec passion, vieillesse avec tendresse.)

5. 물이 와야 배가 가고 **정**이 와야 **사랑** 가네.
(La barque s'en va avec le courant et l'amour avec l' affection.)

6. 옛 정은 새 정처럼 아끼고 새 정은 옛 정처럼 귀하게 여겨라.
(Anciens ou récents, on doit cultiver les liens du coeur.)

(**F—>**équivalence française: *Il ne faut pas laisser croître l’herbe sur le chemin*

---

35) Sans prétendre à l’exhaustivité, ce corpus, établi sur la base du chapitre *jeong*, *sarang* du recueil thématique de proverbes de Jeong Jong-jin (Jeong Jong-jin, 2007), se veut toutefois le plus représentatif possible de la diversité des acceptions et fonctions de *jeong*. La traduction en français, quant à elle, insatisfaisante sur plusieurs points (pour les raisons exposées dans le corps du texte), a été établie par l’auteur de cette présente étude en partenariat étroit avec des natifs coréens francophones et dans un double souci de fidélité tant au sens (en A et B) qu’ au style/qu’à l’esthétique inhérent(e) à ce type de discours (à la *proverbialité* en B). Quant à la topologie présentée, loin d’être-bien sûr- absolue, elle doit être comprise en termes d'*orientations* sémantiques majeures pour les besoins de l’analyse (d’où le fait que certaines occurences peuvent se retrouver dans plusieurs "catégories").

de l'amitié.)

7. 정이 소홀하면 겉으로는 친한 체 한다.

(Feinte est l'affection quand le lien du coeur est lâche.)

8. 신정新情은 꿀맛이고 **구정舊情**은 **밥맛**이다.

(Une attache de fraîche date a le goût du miel, de longue date, celui du pain.)

9. 정을 베는 칼은 없다.

(Aucune lame ne saurait rompre l'amarre du coeur.)

10. 콩 반쪽에도 정이 든다.

(Le **coeur** s'accrocherait même à un petit pois/ l'affection prendrait même pour un petit pois partagé.)

b. *inclination* ***instinctive*** *envers une personne le plus souvent à caractère* ***passionnel***

(—> **amour** (au sens de **passion**))

11. **신정新情**은 **꿀맛이**고 구정舊情은 밥맛이다.

(Une attache de fraîche date a le goût du miel, de longue date, celui du pain.)

12. 늦게 든 정이 더 **뜨겁다**.

(L'**amour** qui naît sur le tard est plus brûlant.)

13. 뜨거운 정이 **쉬식는다**.

(Quand l'**amour** s'embrase, il refroidit vite.)

c. *rapports* ***sexuels***

(—> amour (au sens physique)**)**

14. 살송곳 맛을 알게 되면 정붙어 살게 된다[36)]

(L'**amour*** vient avec les plaisirs de la chair) —> * sens psycho-somatique

15. 뼈와 살로 맺어진 정(情)이다.

(aimer corps et âme)[37)]

---

36) Il est à noter qu'un des sens vieilli de 정을 나누다/littéralement partager *jeong* signifie faire l'amour

37) N'est-il pas prégnant de constater que ce proverbe qui exprime un sentiment d'amour ardent et total a un équivalent français réunissant le soma et la psyché tandis qu'il est composé de deux métaphores strictement corporelles en coréen -les *os* et la *chair*-? Ceci ne parle-t-il pas, également en faveur d'une orientation "physiologique" prononcée de jeong?

d. ***a? b? ab? abc: syncrétique?**

16. 늦게 든 정이 더 뜨겁다. **(a? b? a.b?)**
(L'**amour?** qui naît sur le tard est plus brûlant.)

17. 정이 찰떡 같다. **(a? b? ab? abc?)**
(*Jeong*[38] est collant comme un gâteau de riz glutineux/ *Jeong* et la colle, c'est du pareil au même.)

18. 삼 년 묵은 장은 변해도 임에 정은 안 변한다. **(a? b? ab?)**
(Une sauce de soja de 3 ans peut s'altérer mais point l'**amour(?)** pour sa moitié)

19. 정 떨어지면 부부는 남이라. **(a? b? ab?)**
(Quand l'**amour?**/*jeong* n'est plus, le couple non plus.)

20. 가는 정이 있어야 오는 정이 있다. **(a? b? ab? c ? abc?)**
(Il faut donner de l'**amour?** pour qu'il en revienne.)

1-3. Caractéristiques de la genèse de *jeong*

A. proximité

21. 물은 낮은 데로 흐르고 정은 가까운 데로 기운다.
(L'eau coule vers le bas; l**'amour**/*jeong,* vers son entourage.)

22. 미운 사람도 가까이 하면 정든다.
(Le **coeur** finit par s'accrocher même aux vilains petits canards.)

23. 가까이 앉아야 정도 두터워진다.
(Le coude à coude rapproche les **coeurs**.)

24. 사람의 정이라 볼 때 다르고 안 볼 때 다르다.
(Être ou ne pas être là: voilà qui change les lois du **coeur**)

(**F***: *Loin des yeux, loin du coeur*/*L'absence est l'ennemie de l'amour*.)

---

38) Voici la glose synthétique que l'on pourrait proposer de *jeong* pour un lecteur francophone: ***jeong***: concept psycho-somatique exprimant un **mouvement/produit syncrétique** de l'affectivité sans équivalent superposable en français, en tant qu'il signifie un attachement profond -dont l'objet peut être indifféremment animé ou non- de type fusionnel, plus proche d'un attachement quasi indissoluble que de l'amour-passion ou d'un produit de l'affect "intellectualisé" en ce qu'il est notamment le plus souvent (en tant que produit) le fruit d'une cristallisation inconsciente due à la proximité et la réitération des contacts avec son objet.

B. historicité/ réitération

25. 정은 쏟**을수록** 붙는다.
(L'affection/l'**amour** gonfle à mesure qu'on en verse.)
26. 미운 사람도 **자꾸** 만나다 보면 정이 든다.
(Le **coeur**/*jeong* s'accroche même aux vilains canards, à force.)
27. 새 정이 **옛정만 못하다**.
(Les liens du **coeur** récents ne valent pas les anciens.)
28. 마누라와 가마솥은 **오래될 수록** 좋다.
(Épouses et marmites sont toujours meilleures avec le temps.)

C. non conscientisation de sa genèse

29. 보태는 정은 몰라도 더는 정은 안다.
(l'**amour**/*jeong* ressent la perte, ignore le gain.)

D. genèse liée à la souffrance partagée

30. 눈물로 사귄 정은 오래가지만 돈으로 사귄 정은 잠깐이다.
(Né des larmes, *jeong* a la vie longue; de la bourse, la vie courte.)

1-4. *Jeong* peut se décliner en une dépendance psychologique de type «pathologique»

31. 정에다 고삐 걸까.
(Pourrait-on brider le **coeur**/l'**amour**/les sentiments/*jeong* ?)
32. 무서운 것이 정이라.
(Une chose redoutable que le **coeur**/l'**amour**/les sentiments/*jeong*!)
33. 정이 원수.
(Le **coeur**/*jeong* est son propre ennemi)
34. 정이 병이라.
(*Jeong* est une maladie qui s'ignore.// Les sentiments sont des maux qui s'ignorent.—> proverbe destiné à révéler la **dualité** de jeong, **sa face cachée**, d'où l'explicitation française)
35. 사람의 정이란 더러운 것이다.

(Le **coeur** humain est pervers./ Cette sale chose que le coeur humain!)

2. Dimension fonctionnelle de *jeong*

2-1. Positivité psychosociale de *jeong*: au sens a,b,c, il génère :

A. sur le plan personnel : sentiment de stabilité, de sécurité psychologique

36. 정 들면 내 고향 된다.
(Là où il y du coeur, on se sent chez soi)

B. sur le plan social : entraide, ciment permettant de transcender la trivialité, les difficultés de l'existence

37. 굶어도 정만 있으면 산다.
(On peut vivre même sans pain s'il y a de l'affection/**amour**/*jeong*.)
38. 노류장 계집도 정이 없으면 종사하기 어렵다.
(Une fille de rue pourrait-elle travailler si elle n'avait de **coeur**?.)
39. 밥이 없으면 얻어 먹고, 숟가락이 없으면 손으로 먹고, 집이 없으면 정자나무 밑에서 부부간에 정만 있으면 산다.
(Le couple est, si le **coeur/ l'amour** est: de la mendicité il fera son riz, de ses doigts, des baguettes et de l'arbre séculaire, son toit.)
40. 가난해도 부부간 정만 있으면 산다.
(On peut vivre à deux pauvres, mais sans **amour**/*jeong*, nenni.// L'indigence n'empêche pas le couple, le manque d**'amour,** si.)
(**#F***: L'amour et la pauvreté ne font pas bon ménage*; le proverbe français de sens opposé renforce l'ethnicité de *jeong***,** qui apparaît bien ici comme un produit sentimental **au carrefour entre la passion et l'attachement involontaire** plus ou moins conscient et subi.)

2-2 Nocivité psychosociale de *jeong* : en tant que dépendance psychologique, il peut conduire à :

A. la souffrance et la rancoeur

41. 정이 깊으면 병도 깊어진다.
(Plus on s'attache, plus on souffre.)
42. 고운 정은 잊어도 미운 정은 못 잊는다.
(Les beaux sentiments s'oublient, les blessures du **coeur** restent.)
43. 정을 두고 가지 마라[39].
(Si tu pars, ne laisse pas le **coeur**/l'**amour**/*jeong* avec toi. /// Si tu pars, emporte l'**amour**/le **coeur** aussi.)

B. l'anesthésie de la raison et de la volonté, entrave à la liberté d'action **(F:** *L'affection aveugle la raison*)

44. 귀신은 경문에 막혀 비는 쪽으로 돌아서고 사람은 정에 막혀 그냥 돌아서지 못한다.
(Les esprits sont liés par les sûtras et les hommes par le **coeur**/les sentiments.)
45. 정들면 사지를 못쓰게 된다.
(avoir les pieds et les mains liés par le **coeur.**)
46. 정이 들면 살점을 베어 먹이고 싶다.
(Qui est lié par le **coeur** offrirait sa chair en pâture.)
(**F :** *Amour et mort, rien n'est plus fort*/*Aimer plus que ses yeux.*)
47. 정 각각 흉 각각.
(Les sentiments ne doivent pas occulter les défauts.) (par déduction implicite)
(**F :** *La lucidité n'empêche pas les sentiments.*)
48. 정이 앞서고 촌수가 뒤 선다.
(Les sentiments d'abord, les liens de parenté ensuite.)
49. 정들자 이별.
(Amour fané à peine éclos.)

C. mais occulter la raison c'est aussi embellir la réalité

50. 도둑놈 예쁜 데 없고 정든 사람 미운 데 없다.
(Le voleur n'a point de qualités, l'être cher, point de vices.)
51. 외눈박이한테 정들면 두눈박이가 병신으로 보인다.
(Que le **coeur e**n tienne pour qui n'a qu'un oeil et qui en a deux passe pour un infirme.)
52. 예쁜 여자는 보기만 해도 예쁘지만 못난 여자는 정이 들어야 예뻐진다.

---

39) Plus qu'un proverbe, il s'agit ici davantage d'une locution populaire de type proverbiale à la mode un temps (selon les natifs). N'existant pas de consensus en matière de définition linguistique stricte des proverbes, nous nous sommes permis de la conserver.

(La beauté d'une belle parle d'elle-même, avec le **coeur** apparaît celle du laideron.)

53. 정들고 미인 아닌 여자 없고, 정 떨어지고 안 미운 여자 없다.
(Aucune femme n'est laide quand le **coeur** a pris mais qu'il s'en aille et elle le devient.)

54. 미인이 따로 없고, 정들면 다 미인이다.
(Toute femme devient belle quand le **coeur** a pris.)

Bibliographie

강준만 (Kang Jun-man),『한국인의 코드』, 인물과 사상사, 2006.
김열규 (Kim Yeol-kyu), 『한국인 우리들은 누구인가』, 자유문학사, 1986.
김용신 (Kim Yong-sin), 『심리학, 한국인을 만나다』, 시담, 2010.
진중권 (Jin Jung-kweon),『호모 코레아니쿠스』, 웅진지식하우스, 2009.
정종진 (Jeong Jong-jin),『한국의 속담대사전』, 태학사, 2006.
정종진 (Jeong Jong-jin),『생로병사의 지혜, 속담으로 꿰뚫는다』, 범우사. 2007
최상진 (Choi Sang-jin), 『동양심리학』, 지식산업사, 1999.
최상진 (Choi Sang-jin), 『한국인 심리학』, 중앙대학교 출판부, 2000.

DUNETON, Claude; CLAVAL, Sylvie, *Le bouquet des expressions imagées*, Éditions du Seuil, 1990.
GILE, Daniel, *La traduction, la comprendre, l'apprendre*, Paris, PUF, 2005.
JEANMAIRE, Guillaume, "*Les stratégies de la traduction en français des expressions figées et proverbes dans les oeuvres littéraires coréennes : priorité à la lettre ou au sens?",* in Littératures comparées, vol 45, Association Coréenne de Littératures Comparées, p.215-252, 2008.
LEDERER, Marianne, *La traduction aujourd'hui, le modèle interprétatif*, Paris, Hachette, 1994.
MONTREYNAUD, Florence; PIERRON, Agnès; SUZZONI, Francois; *Dictionnaire de proverbes et dictons*, *collection "Les usuels du Robert"*, Paris, Le Robert, 2006.
MOUNIN, Georges, Les belles infidèles, Paris, Du Septention, 1998.
STOECKLÉ, Séverine *"Approche du concept de jeong: un realis coréen abstrait, 'dicible' ou traduisible en français?* " in Société Coréenne de Langue et Littérature Françaises, vol.81, p425-459, 2010.

국문요약

속담 번역 문제를 통한 '정 情'의 민족 사회학적 분석

세브린 스트클레
(한국외국어대학교)

이 연구는 '정' 개념의 본질과 사회 심리적 기능을 연구하기 위해 이전 연구에서 다룬바 있는 '정' 개념의 문화-상징적 차원을 넘어서 '정'의 민족성 개념의 재해석을 목적으로 한다. 그를 위해, 한편으론 민족 심리학자인 최상진과 다른 한국학 학자들의 연구 결과에서 출발하는 이론적인 관점과 다른 한편으론 '정'에 대한 집단적 무의식의 표현인 대표적인 속담들을 기초로 하는 언어학적인 관점에서 '정' 개념에 대한 이중적 조명을 시도하였다. 그 이유는 관용구는 집단의 무의식을 전달하는 언어학적 수단 중에서 가장 풍부한 재료들 중의 하나임으로 속담을 연구 대상으로 삼았다. 이는 프랑스 언어-문화와의 만남을 매개로 민족성의 재평가뿐만 아니라 속담 번역의 수월함을 시도하기 위한 것이다.

이 연구를 통해서, 한국의 '정'개념이 사회 심리학적 긍정성과 민족성을 확인시켜주는 경향이 있다는 것을 볼 수 있었다. 그 것은 정의 의미적 통합성과 울림은 프랑스 언어-문화에서는 거의 볼 수 없는 것이기 때문이다. 그러나 절대적이라고는 할 수 없다. 왜냐하면 번역시 문맥의 흐름 속에서 수용 가능한 등가의 의미를 찾을 수 있기 때문이다.

그리고 특히 '정'은 준-이성적 형태의 애착에서 발생하는 상호의존적 현상을 조장, 다양한 "사회적 병리 현상"을 낳을 수 있다는 것을 보여주었다.

이러한 "사회적 병리 현상"은 개인적 차원(예를 들어 의지의 마비, 자립성의 희생, 수동성 등)에서 뿐만 아니라 집단적 차원 (특히 정실주의, 정실자본주의)에서도 발생할 수 있으며 사회 구성원 전체의 윤리적 건강에 해로운 것이다.

그렇다고 해서 이런 '정'의 어두운 측면이 이전 연구에서 얻은 '정'의 밝은 측면들을 무효화 하는 것은 아니다. 실상 이 연구는 '정'의 관계에서 발생하는 이로운 점들은 연민과 연대의식 그리고 심리적 위안들이라는 것을 확인하는 것이다.

'정'의 번역 문제점에 대해 말하자면, 번역의 어려움은 주로 준-민족성의 전달에 있다. 즉 '정'개념이 갖는 의미적 통합성과 한국인이 느끼는 '정'개념을 프랑스어로 번역할 때 일반적으로 '정'의 등가로 사용되는 불어 단어가 전달하는 의미에는 비중의 차이가 있다는

점이다.

실상 속담체 번역의 문제는 비중이 작다고 할 수 있다. 속담 번역 과정은 도착언어에 등가의 속담이 없을 때 출발언어의 문체 효과를 모방하여 등가 번역을 하는 가능성이 낮음으로 주로 도착언어의 속담체 자원을 동원해서 의미와 문체 효과를 재생산하려고 노력하는 것이다. 이런 이유로 '정'과 관련한 속담 번역은 '번역은 재 창조' 라는 의미가 더욱더 와닿는 것이다.

주제어 : 민족심리학 (ethnopsychologie), 민족성 (ethnicité), 속담연구 (parémiologie), 정 (*jeong*/ par défaut: attachement, affection, amour, coeur), 우리주의 ("nous-isme"), 가족주의 ("familisme"), 정실주의 (népotisme), 정실자본주의 (capitalisme clanique), 번역 문제 (problèmes de traduction)

* 논문 투고일: 2011년 1월 15일 * 심사 완료일: 2011년 2월 9일 * 게재 확정일: 2011년 2월 14일